

2012 sera certainement l'année Cloclo avec la sortie d'un film sur la vie de l'artiste (en mars prochain). Mais c'est aussi le prolongement d'un succès. Celui du magazine Podium dont il était le propriétaire. Retour sur un magazine culte et 40 ans de la génération Claude François avec Fabien Lecouvre, notre invité qui a bien connu le chanteur...



## Fabien Lecouvre

« Nous allons revivre les années Podium »

## Fabien Lecouvre

« Aujourd'hui, il n'y a plus de magazines comme Podium car l'époque ne permet plus de faire exister ce type de journal. »

**Couliissmédias :** Humaniste et grand défenseur de la chanson française, vous êtes à la tête de « Lecouvre Organisation ». A quel moment avez-vous souhaité avoir votre propre agence de communication ?

Fabien Lecouvre : J'ai monté cette agence il y a une petite vingtaine d'années puisque j'ai été pendant très longtemps salarié en maison de disques et puis, à un moment donné j'ai voulu créer ma propre structure. Les choses se sont bien passées, les artistes m'ont fait confiance, les maisons de disques m'ont accompagné donc ça se passe plutôt bien. Ce sont souvent les petites structures qui résistent aux ras de marées économiques.

**Couliissmédias :** Il y a un peu plus d'un an, vous avez été fait chevalier de l'ordre des arts et des lettres. Cette distinction vous a été décernée par votre ami Hugues Aufray. Racontez-nous...

Fabien Lecouvre : Oui, j'ai été très surpris et c'est vrai que depuis maintenant 34 ans que je fais ce métier, j'ai beaucoup écrit car au delà d'être un attaché de presse, je suis aussi un auteur. Je compte une cinquantaine d'ouvrages sur la chanson française et ça m'a valu justement une reconnaissance de la part de la république française, du ministère de la culture et même de la présidence de la république qui ont reconnu que je faisais un travail patrimonial et à ce titre, le ministre de la culture, Frédéric Mitterrand qui, selon moi, est un grand ministre de la culture comme Jack Lang et André Malraux qui a été

le premier ministre de la culture en France à créer cette décoration de l'ordre des arts et des lettres et donc, j'ai eu cette belle surprise. J'étais à l'époque sur le Tour de France puisque je participe à une émission tous les ans qui s'appelle « le village départ » présentée par mon ami Laurent Luyat. J'étais à Cambrai lorsque j'ai appris que le ministre de la culture m'avait fait chevalier des ordres de l'art et des lettres, ça a été une surprise et une satisfaction pour mes parents et ma famille. Mais, ça n'a pas changé ma vie même si c'est important que la république française vous reconnaisse. Et, récemment, j'ai eu l'occasion de rencontrer le président Nicolas Sarkozy que je ne

connaissais pas. Il est un grand défenseur de la chanson française comme l'était d'ailleurs, François Mitterrand. Nicolas Sarkozy est très sensible à la sortie des albums. Il m'a d'ailleurs fait cette confidence lorsqu'il m'a dit qu'il avait conservé tous ses 45 tours achetés quand il était petit ! C'est un signe. En plus, il s'est toujours entouré d'artistes brillants. Je ne parle pas de son épouse qui écrit très bien. Aujourd'hui, on l'a un peu accablée facilement parce qu'elle est devenue l'épouse du président de la république et donc, du coup, on lui trouve moins de talent ! Moi je trouve qu'on lui fait un procès un peu facile et réducteur mais elle a du talent.





# Fabien Lecouvre

« Ce sont les évolutions et le temps qui ont fait disparaître Podium. »

**Coulissémédias :** Et puis dernièrement, vous avez été lauréat du prix Edgar Faure qui, au passage, est né un 18 Août comme votre ami Hugues Aufray. Vous êtes fier de cette autre récompense ?

Fabien Lecouvre : Je ne pensais pas du tout recevoir ce prix ! Il se trouve qu'au mois de janvier 2011, j'ai sorti un livre à l'occasion de l'anniversaire de François Mitterrand que j'ai connu un peu aussi et il se trouve qu'on s'est bien entendu j'avais déjà sorti un livre-objet sur Claude François, sur Renaud, sur Mike Brant et beaucoup d'artistes et l'éditeur m'a proposé d'en faire un sur un homme politique. Pour moi, le plus mythique reste le président Mitterrand. Il avait le profil pour être collectionné dans un livre-objet depuis sa naissance jusqu'à la fin de son existence et ça a touché beaucoup de gens jusqu'à sensibiliser un jury qui est le prix Edgar Faure qui récompense tous les ans le meilleur livre politique de l'année et qui est présidé par Roland Dumas. J'allais au Sénat vraiment les mains dans les poches sans penser à qui allait être décerné le prix ! Car il y avait des gens comme Alain Juppé ou Martine Aubry et finalement, ils ont décidé de me remettre ce prix. J'ai dû expliquer que je n'étais pas du tout du monde politique et que j'avais fait ce livre parce que j'avais des passions communes avec le président Mitterrand. Pour l'avoir un peu côtoyé dans le cadre de la culture, on avait cette passion commune pour Victor Hugo. On échangeait beaucoup sur cet écrivain. Dans mon livre, j'ai donné une dimension humaine à ce président car souvent on se perd

dans les combats politiques et j'ai toujours aimé cet homme pour l'écrivain, le littéraire qui me passionnait. Il me racontait des histoires que j'aimais beaucoup.

**Coulissémédias :** Restons dans les livres avec le 40<sup>ème</sup> anniversaire du magazine Podium. C'est important de revenir sur les « années Podium » ?

Fabien Lecouvre : Oui parce que Podium est extraordinaire car c'est une vraie génération qui a succédé à « Salut les copains ». Lancé au départ par deux journalistes toulousains dont Michel Lafon qui deviendra un célèbre éditeur plus tard, ce



petit magazine s'adressait surtout au public qui aimait la pop-music. Au début, ça ne marchait pas du tout. Le journal s'est d'ailleurs essouffé rapidement car ils n'avaient plus d'argent pour payer les imprimeurs donc ils se sont adressés à Claude François qui à l'époque en 71/72 est une grande idole française avec Johnny. Tout cela après avoir entendu dans une interview que Claude François aurait bien aimé avoir son journal. Au bout de

quelques semaines, Claude François devient propriétaire du magazine qu'il revisite en mettant l'accent sur la pop. Les ventes fléchissent rapidement. C'est un magazine pop et très coloré, une véritable vitrine des idoles de l'époque avec un vrai langage propre au magazine : les « waow » ou les « super flip ». Podium est reconnu comme un magazine novateur pour l'année 72/73. A partir de 1976, il se vend à plus de 600 000 exemplaires et le journal deviendra par la suite numéro un de la presse jeune.

**Coulissémédias :** Aujourd'hui, il y a beaucoup de presse people et Podium n'a jamais vraiment eu de successeur ?

Fabien Lecouvre : Aujourd'hui, il n'y a plus de magazines comme Podium car l'époque ne permet plus de faire exister ce type de journal. Podium s'est arrêté au début 2000. Il était devenu OK Podium après avoir fusionné avec OK magazine. Aujourd'hui, les gens vont sur Internet. Désormais, il faut faire des magazines en ligne. Dans les années 70, si vous étiez fans de Johnny Hallyday, il fallait acheter tous les mois « Salut les copains » ou Podium et on les avait ces infos tous les mois voire toutes les semaines dans un magazine comme « Télé 7 Jours » ou « Télé Poche ». Maintenant, on va sur Internet toutes les heures et on a des infos sur Justin Bieber et mettre des posters de Justin dans la chambre n'a pas d'intérêt car on a toutes ses dernières photos en temps réel sur Internet. Le public ne veut plus attendre un mois pour avoir

# Fabien Lecouvre

« Il serait devenu un chanteur crooner et il avait le répertoire pour réussir. »

de nouvelles photos donc le vrai problème est là ! Ce sont les évolutions et le temps qui ont fait disparaître Podium. On consomme la musique d'une autre manière.

**Coulissémédias :** Artistiquement, pour vous, les années 70 correspondent à une génération d'artistes exceptionnelle ?

Fabien Lecouvre : Je ne vis pas avec le passé, je suis très tourné vers l'avenir mais en même temps, je pense que le passé, c'est le garant de l'avenir. Bien sûr, les années 70 concernent des millions de personnes ! Mais tout n'était pas bien à l'époque notamment au niveau des mentalités sur le racisme, la place de la femme dans la société et Dieu merci, grâce à Internet, certains ne résistent pas à la révolution qui est en marche et on l'a vu récemment dans tous les pays arabes, le monde ne veut plus de ces dictateurs. Par contre, la musique était formidable à cette époque ! C'est une génération qui a tout créé. Tout était possible dans le message. Il y a tout eu. Si on aimait la pop, il y avait le groupe U2, si on préférait les chansons sentimentales, il y avait Polnareff et si on adorait le rock, il y avait le début du métal. C'était une chance ! Je ne veux pas tomber dans la nostalgie mais la nostalgie c'est le bonheur d'être triste. Il y a des artistes qui ne veulent pas parler d'un certain passé. Ça les énerve alors qu'aujourd'hui, les jeunes chanteurs interprètent les chansons d'hier. Isabelle Boulay, Amel Bent et beaucoup d'autres font des reprises car il y avait de telles mélodies... Je pense qu'aujourd'hui il

n'y a plus de mélodistes. Il y a beaucoup de talents dans la jeune génération mais en même temps, actuellement la chanson française est dans le même état que l'opéra l'était en 1912 c'est-à-dire mourante. Tout a été fait en radio, on ne passe que des gold, tous les grands airs d'opéra ont été créés entre 1850 et 1910 donc, on est dans le même état même s'il y a toujours un ou deux auteurs tous les 3 ou 4 ans qui passent à travers les mailles du filet. La vraie révolution et le vrai changement d'époque en musique se feront à partir du moment où quelqu'un va arriver et changer tout ça avec une autre manière pour faire frissonner les gens ! Je pense qu'en 2060/2070, on trouvera une autre musique ! Tout a été fait et bien fait. Un exemple, moi qui suis un grand fan de Charles Trenet, j'adore sa mélodie « Johnny-tu me manques », c'est pour moi l'une des plus belles chansons de Charles Trenet. C'est un chef-d'œuvre. Que voulez-vous faire de mieux ? Dans un autre registre, Calogero est un génie lui aussi et ils sont nombreux !

**Coulissémédias :** Revenons à Claude François. Vous qui l'avez bien connu. A votre avis, comment aurait-il évolué aujourd'hui ?

Fabien Lecouvre : Franchement, partir 39 jours après son 39<sup>ème</sup> anniversaire, c'est un putain de destin brisé et en même temps j'en ai parlé avec mon ami Jean-Pierre Foucault qui me rejoint là-dessus : je pense que si on avait donné le choix à Claude François de disparaître en pleine jeunesse, il aurait adoré, il n'aurait pas aimé la sortie parce que c'est

toujours un drame quand on a deux enfants mais je parle au huitième degré. Il aurait adoré rester avec ce visage jeune qui est figé en pleine jeunesse et pour lui, ça aurait été le luxe absolu et la réussite de sa carrière. Son métier était lié à la jeunesse. 39 ans, c'est la date limite de la jeunesse : les visages et les corps changent après 40 ans.



Aujourd'hui, la France entière achète ses disques. Il a rassemblé toutes les couches sociales, personne ne l'a oublié. Il y a des hommages tous les 5 et 10 ans. Il est constamment une référence pour les autres artistes et si, par bonheur, la vie aurait pu se poursuivre pour lui, je pense qu'aujourd'hui, Claude François aurait fait évoluer sa carrière un peu comme Frank Sinatra. Il aurait aujourd'hui 72 ou 73 ans, il serait parti aux États-Unis comme il avait le projet de le faire soit à New York, soit à Los Angeles. Il serait devenu un chanteur crooner et il avait le répertoire pour réussir.



# Fabien Lecouvre

« Dans une autre vie, j'aurais aimé être Patrick Sébastien ou Hugues Aufray. »



Coulissémédias : Pensez-vous qu'il aurait trouvé un nouveau courant musical et innové dans la musique ?

Fabien Lecouvre : Non, je pense qu'il aurait fait évoluer les choses de manière acoustique et il aurait plutôt fait évoluer son personnage : il serait arrivé sur scène en smoking/noeud papillon et il aurait fait son numéro, son crooner. J'en suis sûr et certain car Claude François était un être intelligent, il n'était jamais ridicule ni décalé. Claude François savait toujours devancer les modes. Il était visionnaire, en avance sur l'histoire de la musique et hélas, la vie est toujours provisoire comme disait le poète, « on sait bien qu'à un moment donné il faut rendre les clés » (rire) mais c'est vrai qu'il n'aurait pas aimé être Johnny vieillissant ou marcher difficilement... Il était tellement dans cette culture jeune...

Coulissémédias : Son magazine Podium réapparaît en ce début d'année sous une forme événementielle, où peut-on le trouver ?

Fabien Lecouvre : Podium créé l'événement avec un triple DVD et un coffret de 5 CD avec un livre que l'on peut trouver partout dans les bonnes boutiques, à la Fnac, chez Virgin, en magasin ou dans les grandes surfaces. Il est déjà classé dans les meilleures ventes donc je suis à la fois surpris et pas surpris car je savais que ça concernait des millions de personnes en France qui ont gardé ça dans leur cœur depuis leur enfance. C'est un beau succès et on va préparer une suite. Ce sera probablement une émission l'été prochain avec pourquoi pas Patrick Sébastien parce qu'on s'entend très bien. On se parle très peu mais il suffit d'un regard pour se comprendre et en même temps, il a une culture formidable. C'est un autodidacte, Patrick est un grand humaniste avec grande

générosité. C'est un type brillant qui a toujours donné la main aux artistes. Quand il sait qu'un artiste est en difficultés, quand il sait qu'un artiste a besoin d'une grosse télé, il lui donne la main ! Michel Drucker a aussi cette qualité et c'est pour cette raison que les artistes leur répondent toujours présents. Et puis, il y a cet échange incroyable et moi j'aime cette qualité chez Patrick. J'aime ce côté sentimental : il est comme nous. Dans une autre vie, j'aurais aimé être Patrick Sébastien ou Hugues Aufray. Je les apprécie énormément. Et je voudrais terminer en souhaitant longue vie à coulissémédias, votre site. Je consulte très souvent ce journal en ligne. C'est très bien pour tous ces talents. En tout cas, je suis un internaute client.

Interview de Romain Canot.

Maquette : Raphaël Caillas.

Photos : D.R.



**GÉNÉRATION Claude François**

**PODIUM**  
LE MAGAZINE N°1 DES JEUNES

40ème ANNIVERSAIRE 1971-2011

EXCLUSIF la véritable histoire révélée par FABIEN LECOUVRE  
FLIPPEZ avec les posters SUPER-GEAI-HAN

DÉCOUVREZ 100 STARS tous les tubes en OR !!  
MODE MOTO 70'

les photos en C.O.U.L.E.U.R.S. de tous vos favs

Histoire d'un magazine culte  
la magie d'une époque